

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mounana : Hervé Patrick Opiangah paie les frais de réinscription des élèves du lycée Bokoko

UN geste qui a ravi plus d'un parent, surtout en cette période difficile de crise sanitaire.

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Mounana/Gabon

CHOSE promise, chose due ! Le député de Mounana et président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS), Hervé Patrick Opiangah a payé, comme il l'avait promis, les frais de réinscription de l'ensemble des apprenants du lycée Bruno Bokoko de Mounana. Cela concerne

les 1 254 élèves régulièrement inscrits dans cet établissement d'enseignement secondaire. Soit la bagatelle somme de 12 millions 540 mille FCFA que le responsable politique a entièrement déboursé et transmis au proviseur par l'entremise du dirigeant de l'antenne locale de sa formation politique.

A cette occasion, en présence des membres de l'association des parents d'élèves (APE), des chefs de classe et de quelques enseignants, l'émissaire Jean-Baptiste Boumbidi a déclaré ce qui suit : "En accomplissant ce geste qui répond à l'idée de partage prônée par le



Photo: Guy MADJOUA S

Geste symbolique de remise de l'enveloppe des frais de scolarité.

Président de la république, notre leader Hervé Patrick Opiangah participe à la réussite des jeunes qui représentent pour lui l'avenir de Mounana". Les bénéficiaires de cette allocation, par la voix de Chestelle Okome Ondo (élève en Terminale A1) ont remercié le bienfaiteur pour son acte humaniste. "Non seulement il nous aide, mais il aide aussi

nos familles respectives" a-t-elle souligné. Le président de l'APE a dit entrevoir en ce geste du président de l'UDIS, "la preuve que le député a à coeur l'avenir de la jeunesse de Mounana" a dit Arthur Boolata Massoukou, tout en sollicitant la construction de nouvelles salles de classe. Après les frais de scolarité, le tour viendra, dans les prochains

jours, au versement de la prime de vacation également prise en charge par le président Opiangah. Un soutien qu'il apporte à l'établissement, en sa qualité de fils de la localité.

Ce qui permet au lycée Bokoko de fonctionner sans trop de difficultés. Au grand bonheur du proviseur, Patrick Martial Menzui.

Girondou : célébrer l'amour et l'entrepreneuriat local



Photo: DR

La marque Fam a mis les entrepreneurs locaux à l'honneur.

CNE
Port-Gentil/Gabon

Fam, la marque de vêtements pour hommes fondée par Estelle Thanya Mengue, sortait, le weekend passé, sa dernière collection. Girondou, amour en langue Ghisir (nom de cette série de vêtements), qui s'est arraché comme des petits pains, aura été l'occasion pour la jeune femme de donner une plateforme aux entrepreneurs de la province du sable. Ils avaient là l'opportunité de dévoiler leur savoir-faire.

Au-delà de promouvoir sa dernière collection, véritable rencontre amoureuse entre le lin et le pagne, composée en majeure partie d'ensembles bermuda (culotte) aux couleurs gaies, il était aussi question de dire que la compétence est là. "Nous en-

courageons la consommation du made in Gabon, et pour qu'on arrive à cela, il faut que les Gabonais nous connaissent, nous, nos produits et services", estime Mme Mengue. Aussi, aura-t-il été question certes d'un défilé de mode mais surtout de montrer le savoir-faire des entrepreneurs de l'île Mandji. Pour que le bal masqué qui servait de prétexte à cette rencontre se tienne le 30 décembre dernier, tout aura ainsi été l'œuvre d'entrepreneurs locaux. Du décorateur à la prestation artistique en passant par le service traiteur et la logistique. "Je crois qu'à tous les niveaux nous pouvons désormais consommer le made in Gabon, il faut juste une prise de conscience de tous et de chacun. C'est de toutes les façons le seul joker qui nous reste en mains pour vaincre le chômage", croit-elle encore savoir.

Port-Gentil : rencontre conviviale entre professionnels des médias locaux

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

Les professionnels des médias locaux (Le quotidien L'Union, Canal Delta, Média Plus, Top Bendjé, Radio Mandji, correspondants des organes en ligne) se sont retrouvés, samedi, dans un restaurant tenu par une de leurs consœurs, Mical Koudou, histoire de partager un repas à l'occasion du nouvel An.

Christelle Ntsame, présidente provinciale de l'Union Internationale de la Presse Francophone (UPF), a saisi cette opportunité pour rappeler les projets avortés, du fait de la Covid-19, qui avaient pour objectifs d'organiser les professionnels des médias. "Ce n'est que partie remise", a-t-elle promis. A sa suite, Fidèle Afanou Edembé, doyen en âge dans la profession, a attiré l'attention de ses collègues sur la qualité des services, le traitement de l'infor-



Photo: Koumouss

Les professionnels des médias locaux en toute convivialité.

mation, les risques d'autocensure et le vivre ensemble qui devrait régner entre les membres de la corporation. "Face à la profusion des fakenews qui inondent les réseaux sociaux, notre acuité et notre responsabilité sont mises à rude épreuve pour véhiculer la bonne information", a-t-il averti. Les nécessités de formation ont également été évoquées, les

"anciens" étant interpellés pour encadrer les plus jeunes. "Nous devrions renforcer nos capacités selon les domaines de prédilection des uns et des autres, d'où, peut-être, la nécessité d'organiser, dans un premier temps, la profession, par domaines de compétences et initier des ateliers de formation sectoriels", a conseillé le doyen.